

SANTÉ

# Les ultrasons terrassent le cancer de la prostate

**REIMS** La clinique Courlancy est dotée d'un outil qui sert à soigner le cancer de la prostate sans nécessité d'inciser.

Une arme de plus contre le cancer de la prostate. La clinique Courlancy, à Reims, est équipée depuis peu d'un Focal One. C'est le nom d'un dispositif médical assisté d'un ordinateur qui détruit les cellules de la prostate en y envoyant des ultrasons. Sur la table, le patient endormi est couché en chien de fusil. Il est 9 h 30. Son ventre n'a pas été ouvert. Il est relié au Focal One par une sonde, elle-même reliée à l'ordinateur. Derrière les écrans, le chirurgien urologue a une vue très claire de la prostate et du travail réalisé à l'intérieur. Des ultrasons qui vont détruire les cellules cancéreuses y sont envoyés.

*"Les patients traités avec Focal One ont un taux de survie à cinq ans de 100%"*

Thomas Ripert

L'opération va durer une heure et demie. À midi, le patient sera réveillé. Il rentrera chez lui le matin suivant. En pleine forme ou presque. « Il aura une sonde urinaire le temps que tout se remette et ensuite ce sera terminé. Les avantages non négligeables de cette nouvelle technique sont d'éviter les complications urinaires et les problèmes d'érection postopératoires », explique le chirurgien urologue Thomas Ripert. Les patients visés par la technique sont ceux dont le cancer n'est pas encore important mais qui risque de se développer : « Nous ne traitons pas les cancers sans risque de développement. Nous les surveillons et n'intervenons qu'en cas d'évolution ». Les



Intervention en cours : reliée à Focal One, la prostate du patient (à gauche) reçoit des ultrasons qui vont détruire ses cellules cancéreuses.

cancers plus avancés sont traités différemment, « d'où l'importance de se faire dépister régulièrement pour profiter de cette technique », souligne le chirurgien. Focal One est également utilisé pour les récidives de cancer. « Cela évite d'opérer à nouveau ».

Pour l'instant, l'ensemble de la prostate est traité par ultrasons mais la machine permet de ne traiter que la zone infectée : « Nous avons la technique mais les protocoles ne nous permettent pas encore de le faire. Ce sera le cas dès que nous aurons assez de recul sur l'efficacité d'un traitement ciblé », précise le médecin.

Focal One coûte à l'achat 800 000 euros. « Notre appareil est mutualisé, il tourne dans une di-

zaine de centres en France. Comme les patients concernés par cette technique ne sont pas en situation d'urgence, nous programmons les opérations à la période où nous avons l'outil chez nous », explique Thomas Ripert.

Dans le bloc voisin, un autre patient repose sur la table d'opération. Lui est pris en charge par le robot Da Vinci et surtout aux mains du chirurgien urologue Alain Hérard. Le robot, acquis en leasing, coûte 1,7 million d'euros. Une autre histoire pour un autre profil de cancer et de malade mais avec un objectif commun : « La survie de notre patient avec une espérance de vie normale. Cette survie est de 100 % à cinq ans avec Focal One ». ■ CATHERINE FREY